

Bruxelles, le 20 décembre 1988



COMMUNIQUE DE PRESSE DU PALIPEHUTU:

Des Hutu retournés "volontairement" au Burundi en novembre 1988 se réfugient de nouveau au Rwanda.

**PALIPEHUTU**

**PRESIDENCE  
P.O.BOX 243  
MPANDA  
TANZANIA**

Comme l'affirmait le PALIPEHUTU dans son Communiqué de Presse du 12/12/1988, les massacres de Hutu se poursuivent au Burundi. Des militaires tutsi armés de fusils silencieux violent le domicile des Hutu la nuit, tirent sur ceux qu'ils trouvent à l'intérieur des maisons et chargent les cadavres dans des camions pour une destination inconnue.

C'est ce qu'affirment des réfugiés d'août-septembre qui étaient retournés "volontairement" dans les communes Ntega, Marangara, Rwegura et Kigoma au mois de novembre 1988 sous les auspices du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés et des Gouvernements Rwandais et Zaïrois. Parmi eux,

- plus de 220, dont CISHAHAYO Cléophaçe et RWASA Mathias, de la commune Ntega (Kirundo) se sont de nouveau réfugiés à Butare au Rwanda;
- de nombreux autres, dont CIZA, RUBAMBANA et HABIYAMBERE, de la colline Kigoma en commune Bugabira (Kirundo); et MAKUTA Alexis plus 6 de ses compagnons de Rwegura (CIRITOKÉ) ont été exécutés le 28/II/88 par le commandant de place;
- d'autres encore gisent en prison où ils sont traités aux produits chimiques, notamment la créoline. C'est le cas de CISHAHAYO Arite et ses compagnons arrêtés le 16/II/88 et détenus à la prison communale de Marangara (Ngozi).

Par ailleurs, l'assistance aux Réfugiés retournés en communes Ntega et Marangara est distribuée par des Tutsi, membres de la Croix-Rouge. Seuls les Tutsi évacués par l'armée pendant les massacres en bénéficient.

Des listes de Hutu réfugiés au Rwanda en août-septembre 1988 devant être massacrés avant le fin du mois de janvier 1989 dès leur retour au Burundi ont déjà été dressées par le régime tutsi. Le nommé RWASA Mathias conseiller de Ntega s'est trouvé sur celle de sa commune et a vite repris le chemin de l'exil vers le Rwanda.

Des extrémistes tutsi ourdissent un nouveau plan de génocide. Les noms les plus cités sont:

- SIMBANANIYE Arthémon, ex. Ministre et actuellement Conseiller du Président BUYOYA,
- NYAMOYA Albin, ex. Premier Ministre et actuellement Conseiller du Président BUYOYA,
- NDIYO Jean Claude, Lieutenant-Colonel, Membre du Comité Militaire pour le Salut National et Ministre de l'Education Nationale jusqu'au semblant de remaniement ministériel du 19/IO/1988 et actuellement Conseiller à la Présidence de la République;
- MWOROHA Emile, ex. Président de l'Assemblée Nationale et Secrétaire Général du Parti UPRONA, parti unique au pouvoir;
- NTUYAHAGA Michel, Evêque de Bujumbura en retraite.

Le PALIPEHUTU relance son appel à la Communauté Internationale, pour qu'elle consacre sans délai une action de sauvetage aux Hutu du Burundi, menacés d'un nouveau massacre collectif.

